



09

---

**5 & 6  
OCTOBRE**

---

**THÉÂTRE  
VISUEL**

CRÉATION  
2021

**CRÉATION  
À LA CRIÉE**

---

**FESTIVAL ACTORAL<sup>21</sup> AVANT-GARDE**

# Transversari

Conception et mise en scène

**Vincent Thomasset**

Collaboration artistique et

interprétation **Lorenzo De Angelis**

EN CORÉALISATION AVEC ACTORAL, FESTIVAL INTERNATIONAL  
DES ARTS ET DES ÉCRITURES CONTEMPORAINES



# Transversari

Conception et mise en scène **Vincent Thomasset**  
Collaboration artistique et interprétation **Lorenzo De Angelis**

TARIF A DE 6 À 13€ – PETIT THÉÂTRE – MAR, MER 19H30 – DURÉE 1H15

## Avec **Lorenzo De Angelis**

Conception, mise en scène **Vincent Thomasset** Collaboration artistique, interprétation **Lorenzo De Angelis** Scénographie **Marine Brosse** Costumes **Colombe Lauriot-Prévost** Création sonore **Pierre Boscheron** Création lumière **Vincent Loubière** Création masques **Etienne Bideau-Rey** Création vidéo **Baptiste Klein & Yann Philippe** Collaboration à la création masques, sonore, lumière, vidéo, scénographie **Vincent Thomasset** Regard extérieur **Ilanit Illouz** Assistant mise en scène **Glenn Kerbiquet** Production, diffusion, administration **Clara Achache** (avec **Marie Ponçon**)

**Production** Laars & Co **Coproduction** Festival d'Automne à Paris, Centre Chorégraphique National de Caen en Normandie, Scène Nationale d'Orléans, Ballet de Lorraine - Centre Chorégraphique National, Théâtre Bretigny scène conventionnée arts & humanités, Cndc-Angers, CCN2 - Centre Chorégraphique National de Grenoble, Atelier de Paris / CDCN, POC-Alfortville | L'association Laars & Co est soutenue par le ministère de la Culture et de la Communication DRAC Île-de-France au titre de l'aide à la structuration aux compagnies chorégraphiques et par le département du Val-de-Marne dans le cadre de l'aide au développement artistique | Projet financé par la Région Île-de-France | **Avec le soutien** de Montévidéo - Marseille, Atelier de Paris / CDCN, La Place de la Danse - CDCN Toulouse / Occitanie, soutien en résidence de création de la vie brève - Théâtre de l'Aquarium

Vincent Thomasset confie à son complice danseur Lorenzo De Angelis le soin d'incarner la figure d'un homme à l'arrêt. Il place le mouvement au cœur d'un processus de réappropriation de nos corps et de nos désirs, passant par l'assimilation des images qui nous entourent, pour mieux parvenir à les dépasser. À la croisée des codes du théâtre et de la danse, Vincent Thomasset observe, avec ce nouveau solo, notre rapport aux images et aux identités de genre. Un phénomène identifié au Japon tisse un lien entre ces deux sujets, celui de l'hikikomori ou la réalité psycho-sociale de personnes (principalement des hommes) vivant coupées du monde et réfugiées derrière leurs écrans. Lorenzo De Angelis finit par les traverser, éprouver différents états de corps qui se répondent et restituent par le mouvement, les sédiments déposés là, avec une infinie délicatesse, jusqu'au dénuement.



**BORD DE SCÈNE – Mer 6 oct** Rencontre à l'issue de la représentation avec Grégor Daronian & Valentine Basse (dont la perf musicale *FARF IS ...A* sera présentée, dans le cadre du festival Actoral, à la galerie SISSI les 7, 8 et 9 oct)

# Note d'intentions

*Transversari* s'articule autour de la présence d'un homme qui passe son temps à regarder des écrans, lire des livres, des histoires, dormir. Cette figure en suspens choisit de s'extraire de la société, incapable d'assumer les rôles qu'il est censé y tenir. Petit à petit, il passe de l'autre côté du miroir, incarnant les images qui défilent devant ses yeux, les personnages qui se déploient dans les livres.

Transversari est la forme passive du verbe transversare (être traversé par), mot latin à l'origine du verbe traverser : « traverser », « être traversé par », deux mouvements à l'œuvre tout au long de la pièce telle une injonction à dépasser les rôles qui nous sont assignés, éprouver notre capacité à épouser des contours différents.

La pièce s'articule autour de deux états de corps :

Le corps spectateur : celui qui reçoit des informations, qui tient un téléphone, regarde des écrans, lit un livre, regarde le monde défiler autour de lui.

Le corps incarné : celui qui incorpore des rôles, des attitudes, que ce soit volontairement, ou, à son corps défendant, en se pliant à des comportements, des attitudes sans les interroger, qui appartiennent au genre qui nous a été attribué à la naissance. Cette figure traverse les identités, les personnages, les fictions et images et nous permet de sortir de l'hétéronormativité dominante en travaillant les problématiques liées à la question du genre, et, plus spécifiquement, celle des masculinités.

Ce projet est issu de la volonté de convoquer les désirs, les peurs, les manques et les doutes qui peuvent animer chaque individu pour qui tout n'irait pas de soi.

## **«Hikikomori» ou le choix de s'affranchir des attributs supposés de la masculinité**

Cette figure en suspens, à l'arrêt, fait référence à un phénomène appelé « hikikomori », terme japonais qui décrit un état psychosocial et familial concernant des individus vivants coupés du monde et des autres, cloîtrés le plus souvent dans leurs chambres pendant plusieurs mois, voire plusieurs années, ne sortant que pour satisfaire aux impératifs des besoins corporels. Cette mise en retrait constitue une tentative de réappropriation de son temps, de sa vie, doublé d'une mise à distance face aux diktats sociaux.

Même si certaines femmes sont touchées par ce phénomène, celui-ci concerne essentiellement des hommes. Une des explications fournies par une spécialiste de ce phénomène (Marie-Jeanne Guedj, sociologue et psychanalyste) consiste à penser que ces « retirants » choisissent, en refusant toute fonction sociale, de ne plus avoir à assumer les supposés attributs de la masculinité. Dans une société patriarcale dominée par une masculinité hégémonique, nombre d'adultes mâles se sentent inadaptés sans, pour autant, comprendre d'où provient leur mal-être. A contrario, elle constate que l'anorexie - trouble du comportement alimentaire essentiellement féminin - a pour conséquence de retirer les supposés attributs de la féminité que seraient la capacité à procréer (absence de règles) et l'injonction quasi omniprésente d'être objet de désir.

La figure de cet homme, enfermé dans sa caverne contemporaine, permet de mettre en lien le corps avec la sphère sociale et politique, observer à quels points ces enjeux peuvent se nichier au plus profond de nous-mêmes.

## Un plateau, un corps, des écritures

L'espace scénique est réalisé en collaboration avec Flora Moscovici, artiste plasticienne. Son travail autour de la couleur vient plonger le spectateur dans un univers intermédiaire, traversé par la présence physique du danseur. Il agira tour à tour comme un écrin, une boîte lumineuse ou encore, un espace fictionnel et onirique venant se confronter aux postures et mouvements incessants de Lorenzo De Angelis. Il convoque le rapport à l'image omniprésent dans nos sociétés actuelles en le déplaçant de l'écran à des supports bien réels qui restent à définir.

Des paroles seront diffusées au plateau. Elle pourraient être prises en charge par un logiciel de reconnaissance, donnant à entendre des voix similaires à celles que l'on entend dans des lieux publics (gare, aéroports). Cette voix sans identité propre, pourrait être aussi bien féminine que masculine, ou encore, non définie. Elle viendra agir en contre-point, donner un éclairage sur les motifs que traversent Lorenzo, ou, au contraire, ouvrir le champ des possibles, convoquer le monde extérieur, que ce soit par des descriptions d'images, de situations, d'objets, de lieux ou encore des extraits de textes en lien avec la pièce (*Bartleby* d'Herman Melville, *Sur le théâtre de marionnettes* d'Heinrich von Kleist). Ces voix pourront également s'emparer de lui à son corps défendant, par un principe de doublage en direct, le transformant ainsi en pantin animé, en marionnette.

J'écrirai également un texte destiné à être projeté. Si dans un livre, il est possible de laisser de l'espace entre les mots, les phrases, une «écriture à projeter» permet de travailler avec le temps, le vide, l'absence. Ce temps là viendra agir en contrepoint du temps lié au corps, à la présence de l'interprète. Ces écrits traduiront des mouvements de la pensée qui pourraient traverser la présence de cet homme au plateau. Le traitement sonore est important. Il permettra de déployer des paysages sonores, d'accompagner des fictions et les personnages traversés, de déployer des plages musicales permettant au personnage de s'échapper.

## Processus de travail

Ce projet vient d'être conçu, j'en suis au tout début des recherches. Vous trouverez quelques références parcourues qui seront augmentées ultérieurement. Durant cette première phase préparatoire, qui court jusqu'à l'automne 2020, nous échangeons, avec Lorenzo, des images, textes et vidéos qui viendront nourrir la création, nous rencontrant à de plusieurs reprises lors de courtes sessions de travail pour éprouver leur pertinence au plateau. Une fois le corpus d'images, de films et d'ouvrages constitué, j'écrirai les textes destinés à être projetés. Cela me permettra ensuite d'agencer ces différents éléments en vue des répétitions au plateau qui s'échelonneront au cours du premier semestre 2021.

Aujourd'hui, le monde bascule, à l'image de cet homme à la vie également répartie entre deux siècles. Si je revendiquais le droit de ne pas avoir à traiter d'un sujet, aujourd'hui, j'éprouve le besoin inverse. *Transversari* travaille ainsi la question du sujet, au sens propre comme au figuré : comment exister en tant que sujet alors que nos comportements, nos corps, sont informés par des siècles d'éthnocentrisme, de discriminations de genres, d'exploitation du vivant à des fins d'accumulation ? Il s'agit donc ici de réfléchir aux masculinités possibles, *Transversari* étant pensé comme une ode au mouvement, à la traversée des sens, des formes et des identités.

# Vincent Thomasset

Après des études littéraires à Grenoble, il cumule différents petits boulots avant de travailler en tant qu'interprète avec Pascal Rambert de 2003 à 2007. En 2007, il intègre la formation Ex.e.r.ce (Centre Chorégraphique National de Montpellier), point de départ de trois années de recherches.

Dans un premier temps, il travaille essentiellement in situ, dans une économie de moyens permettant d'échapper, en partie, aux contraintes économiques. Il accumule différents matériaux et problématiques à la fois littéraires, chorégraphiques et plastiques, lors de performances en public. Il écrit alors un texte qu'il utilise à différentes reprises, dont le titre, à lui seul, résume la démarche de cette période : *Topographie des Forces en Présence*.

Depuis 2011, il produit des formes reproductibles en créant notamment une série de spectacles intitulée *La Suite* dont les deux premiers (*Sus à la bibliothèque !* et *Les Protragronistes*) ont été créés au Théâtre de Vanves dans le cadre du festival Artdanthé. En 2013, création de *Bodies in the Cellar* (désadaptation du film *Arsenic et vieilles Dentelles* de Frank Capra), puis *Médail Décor* en 2014, troisième partie de *La Suite* dont l'intégralité est reprise au Centre Pompidou dans le cadre du Festival d'Automne à Paris en 2015.

En 2015, création des *Lettres de non-motivation* de Julien Prévieux (festival La Bâtie à Genève), repris au Théâtre de la Bastille et au Centre Pompidou dans le cadre du Festival d'Automne à Paris. En 2016, création de *Galooooooooop*, une lecture performance à deux voix avec Anne Steffens (commande du MacVal - musée d'Art contemporain du Val-de-Marne), et création des *Lettres de non-motivation* en lituanien (Vilnius, Kaunas). En 2017, création de la pièce *Ensemble Ensemble*, reprise au Théâtre de la Bastille dans le cadre du Festival d'Automne à Paris. En 2018, trois pièces sont reprises à la Biennale (*Lettres de non-motivation*, *Médail Décor*, *Ensemble Ensemble*). En 2019, création de *Carrousel* pour l'ouverture du festival June Events à l'Atelier de Paris, Centre de Développement Chorégraphique, reprise au Théâtre de Gennevilliers, dans le cadre du Festival d'Automne à Paris.

Créée en 2012, l'association Laars & Co soutient son travail. Elle est subventionnée par le Ministère de Culture et de la communication, soutenue par la DRAC Île-de-France au titre de l'aide à la compagnie chorégraphique.

# L'équipe artistique

## Pierre Boscheron

À la fois musicien batteur, compositeur, réalisateur, arrangeur et sound designer, il collabore avec -M- (co-réalisation de quatre albums), Nicolas Repac et le groupe Ekova. Il est musicien sur la création et la tournée de *Mister Mystère* 4<sup>e</sup> album de Matthieu Chédid. Il compose des musiques pour le spectacle vivant, (Kitsou Dubois, Raphaëlle Delaunay), des longs métrages (Claude Miller, Nabil Ayouch, etc.), des films documentaires. Il est membre fondateur des groupes Bambi Zombie et Nina Fisher.

## Lorenzo De Angelis

Il commence ses études chorégraphiques en 2004 au CDC Toulouse, puis au CNDC d'Angers (direction Emmanuelle Huynh). Depuis, il a été interprète pour plusieurs chorégraphes et metteurs en scène dont Pascal Rambert, Alain Buffard, Youn Soon Cho Jacquet, Yves-Noël Genod, Fabrice Lambert, Vincent Thomasset, Marlene Monteiro Freitas...

En parallèle il développe son travail, crée une série d'installations culinaires et des performances.

## Ilanit Illouz

La pratique d'Ilanit Illouz, plasticienne, est essentiellement photographique et vidéographique. Son travail singulier sur l'image est traversé par la question du récit, toujours appréhendé par le biais du hors champ ou de l'ellipse.

En croisant des approches théoriques, géographiques et plastiques, elle développe une réflexion sur l'histoire

sociale, politique et économique, sur la trace et la disparition, sur la manière dont les flux migratoires et commerciaux altèrent les territoires et la perception qu'on en a. Elle travaille au hameau des artistes de la FNAGP (Nogent-sur-Marne).

Elle a notamment exposé à la Maison d'Art Bernard Anthonioz (Nogent sur Marne 2016, 2019), au MAC-VAL (2016, 2019) et présente, en 2020, son projet Petra (lauréat de l'appel à projet du CNAP) au Centre Régional Photographique Hauts-de-France, ainsi que le projet Les Dolines, à l'Institut Photographique de Lille (exposition personnelle).

## Colombe Lauriot Prévost

Après s'être formée au stylisme à l'école Duperré, à l'histoire du costume et aux différentes techniques de couture artisanales, Colombe Lauriot Prévost crée des costumes dans des domaines variés tels que le cirque, le cabaret, la comédie musicale, le cinéma, l'opéra et le théâtre, en France et à l'étranger.

Elle a collaboré avec de nombreux metteurs en scène et réalisateurs tels que Jonathan Capdevielle, Frédéric Bellier-Garcia, Stéphane Ricordel, Pierre Notte, Jean-Michel Ribes, Alexandre Sokurov, Anne-Laure Liégeois, Laurent Fréchuret, Côme de Bellescize, Jérémie Lippmann, Joséphine de Meaux entre autres.

Passionnée de théâtre, de danse et d'opéra, elle a à cœur d'apporter par son travail une sensibilité sémantique et esthétique et d'aider l'interprète à incarner son rôle.

## **PRESSE & COMMUNICATION**

---

**Béatrice Duprat** 04 96 17 80 34  
b.duprat@theatre-lacriee.com

>> Photos libres de droits disponibles  
sur [www.theatre-lacriee.com](http://www.theatre-lacriee.com)

>> Codes accès **espace pro** :  
identifiant : presse  
mot de passe : saisonlacriee

## **CONTACTS RELATIONS AVEC LE PUBLIC**

---

**Anne-Laure Correnson** 04 96 17 80 30  
a.correnson@theatre-lacriee.com

**Mathilde Chevalley** 04 96 17 80 21  
m.chevalley@theatre-lacriee.com

Billetterie groupes

**Bianca Altazin** 04 96 17 80 20  
b.altazin@theatre-lacriee.com

## **RENSEIGNEMENTS RÉSERVATIONS**

---

Aux guichets du mardi au  
samedi de 12h à 18h ou par  
téléphone au **04 91 54 70 54**

Vente et abonnement  
en ligne sur  
[www.theatre-lacriee.com](http://www.theatre-lacriee.com)

## **RETROUVEZ-NOUS SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX**

---



  
**In La  
Criée**  
THÉÂTRE NATIONAL DE MARSEILLE  
DIRECTION Macha Makeïeff  
SAISON 21/22